

HOMMAGE À JEAN GOCH

LE 9 MAI 2025

La Campagne des Vosges et d'Alsace, aussi dur que Verdun, cette remarque de l'historien Jean François Muracciole dans son ouvrage « *Les Français Libres, l'autre Résistance* » s'applique à l'engagement de Jean GOCH.

A l'âge de 18 ans, dans la Campagne des Vosges et d'Alsace, Jean s'engage pour la Liberté au sein des FFI dans la 1^{ère} Armée, l'Armée DE LATTRE. **C'était en Octobre 1944.**

En 2025, cet engagement fait écho à une actualité brûlante : les menaces pesant sur la Liberté pour certains pays de l'Est de l'Europe : les Pays baltes, l'Ukraine, la Pologne voisin de l'Ukraine, la Pologne où Jean était né et qui sera un pays fracturé, martyrisé par l'arrivée d'HITLER au pouvoir :

Pour rappel

-Mai 1939 : occupation de la Pologne (pacte d'acier entre deux pays en proie au nazisme et au fascisme : l'Allemagne et l'Italie,

-23 aout 1939 : la signature du pacte germano-soviétique partage de la Pologne entre l'Allemagne d'Hitler et l'Union Soviétique,

-1^{er} septembre 1939, soit une semaine après : invasion de la Tchécoslovaquie et de la Pologne au mépris des accords de Munich et déclenchement de la Seconde Guerre mondiale.

Se battre pour la Liberté, Jean GOCH en était fier car il se souvenait de la tragique histoire de son pays d'origine, la Pologne.

En Octobre 1944, il rejoint la 1^{ère} Armée, l'Armée DE LATTRE qui après l'Afrique du Nord, sur les ordres du Chef de la France Libre, le Général De GAULLE, après la campagne d'Italie (Monte Cassino où les Polonais se sont brillamment illustrés ; confère le cimetière polonais de Monte Cassino où reposent de nombreux combattants Polonais pour la Liberté), le Débarquement de Provence où les pertes humaines furent considérables. Désormais, après la remontée de la vallée du Rhône, NOD, toute la 1^{ère} Armée française fait face au front des Vosges : L'objectif est de pénétrer en Alsace par la trouée de Belfort et de rejeter l'occupant au-delà du Rhin.

Jean partagera les affres de ceux qui en étaient.

A propos des combats dans les Vosges, Yves Gras, historien et acteur témoin de la 1^{re} DFL, écrira : « *on patauge dans l'eau et la boue sans pouvoir se sécher. Les vêtements de rechange sont encore avec les bagages, sur les plages de Provence.*

Les hommes grelottent avec, pour toute protection contre les intempéries, un imperméable léger et une toile de tente. » au point que les camions s'enlisent.

Puis ce fut l'Alsace et son froid glacial en Janvier-Février 45, autant de combats où Jean était présent.

Malgré des archives insatisfaisantes voire lacunaires en terme de rendus des opérations, citons Ronchamp, Champagny, Giromagny, Obenheim évoqué par Maurice DRUON, le neveu de Joseph KESSEL, l'auteur du chant de la Résistance, le chant des Partisans en mai 1943 dont voici les trois premières lignes :

« Amis entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos Plaines

Amis entends-tu ces cris sourds du Pays qu'on enchaîne ?

Ohé partisans ouvriers et paysans c'est la gloire...

Strasbourg et la Poche de Colmar, pluies, neige, froid polaire, autant de combats où l'arrivée du jeune Jean correspond aussi au blanchiment progressif de l'Armée DE LATTRE, dont fait partie la 1^{ère} Division Française Libre : tirailleurs africains, tahitiens sont remplacés par des jeunes volontaires, des maquisards FFI comme Jean.

Ainsi selon un témoignage recueilli en 2015 auprès d'un combattant marseillais du BIMP, (Bataillon d'infanterie et de Marche du Pacifique) : *« tous les tahitiens sont partis car ils avaient les oreilles, le nez, les pieds gelés »*.

Autre témoignage allant dans le même sens :

« J'ai soigné des tirailleurs marocains ; ils réclamaient tous des ventouses, des ventouses ; des Tabors marocains qui non habitués au froid avaient eu les pieds gelés ». témoignage d'une infirmière de l'Armée DE LATTRE

Sauver STRASBOURG après l'avoir libéré :

Pour revenir sur la macro-histoire, le Chef de la France Libre, le GENERAL DE GAULLE, avait demandé à DE LATTRE de défendre, sauver STRASBOURG face aux Allemands qui tiennent une bonne partie de l'Alsace, STRASBOURG préalablement libéré par la 2^{ème} DB de LECLERC.

Ce sera au prix d'un coût humain terrible en particulier en Janvier 45 où la plupart des Bataillons d'Infanterie perdirent 40 % de leurs effectifs.

Ce mois de Janvier 45 fut selon René **MARTEL** du BM21 *« une boucherie »*

Le Général GARBAY, chef de la 1^{ère} Division Française Libre, une Division de la 1^{ère} Armée, en fait l'écho quand il déclare par écrit : *« Depuis le 7 janvier, notre division se bat sans arrêt.*

Combats d'infanterie dans la neige et l'eau glacée, rencontre de chars, mines, écrasements d'artillerie, angoisses du lendemain, rien des misères et des cruautés de la guerre ne nous a été épargné.

Nos pertes sont lourdes, très lourdes. Du moins sont-elles à la mesure des résultats obtenus.

Sauver Strasbourg que d'aucuns voulaient abandonner, libérer l'Alsace, cette double mission dont nous avons revendiqué notre part, nous l'avons remplie, intégralement remplie.

Et nos camarades qui reposent au cimetière d'Obernai ont payé, pour nous le prix d'une des victoires les plus dures mais les plus complètes de cette guerre ». (général GARBAY à propos des combats et des pertes humaines dantesques du mois de Janvier 45 »).

Après STRASBOURG, les combats de la Poche de COLMAR, où s'illustrera le **maquis de Chambaran** qui fusionnera avec le BM4 et bien sûr **O BENHEIM** dont **Maurice DRUON**, écrivain, historien, en écho à ces combats héroïques écrit cette évocation :

« Obenheim, nom à jamais illustre dans l'histoire de l'Alsace !

Obenheim, nom à jamais inscrit sur la carte de l'honneur français !

Obenheim, étape héroïque de la liberté !

Le malheur depuis quatre ans et demi,

Opprimait Obenheim.

L'humiliation, l'indignation, l'espérance, depuis

Quatre ans et demi, bouillaient dans Obenheim.

Le bataillon de Français Libres, venus du bout

Du monde et du cœur de la France, arriva, sur son chemin épique, à Obenheim.

Et Obenheim devint, en sept jours terribles, l'un des noms du courage, du sacrifice et de la gloire. »

N'oublions pas, quand Obenheim tombe, la dernière bataille de l'Ill Wahld où il y avait des marécages partout.

Pour conclure sur l'engagement du jeune Jean, cet engagement qu'il n'a jamais oublié et sut transmettre à quelques uns de ses proches, je me permets de l'illustrer, à travers :

le sacrifice d'un jeune Polonais du même âge que lui et faisant partie de ces jeunes Polonais exilés qui en étaient, volontaires jusqu'au sacrifice de leur vie, témoignage que j'ai recueilli concernant un jeune Polonais mort des suites de ces combats dans les Vosges/Alsace :

« Cinq heures du matin, un officier annonce la venue du général LECLERC à l'hôpital ; il était accompagné de ses officiers : un petit Polonais de la Légion Etrangère de 19 ans était mort suite à ses blessures, dans ce service : rideaux tirés champagne plus bougies. Il a fait mettre les officiers autour du lit et ils ont dit une prière car les Polonais sont très religieux et il lui a remis la Légion d'Honneur. Il a dit que c'est important que sa fille sache qu'il est mort ».(témoignage recueilli auprès d'une infirmière AFAT présente)

Jean disparaît en 2025 à l'âge de 100 ans, soit l'année du 80^{ème} anniversaire de la Libération qui a été commémoré dernièrement en novembre 2024 dans les Vosges/Alsace et où je suis allée avec la Délégation de l'Amicale de la 1^{ère} Division Française Libre. J'y ai retrouvé **André BON**, engagé tout jeune lui-aussi à l'âge de 17 ans, un des derniers anciens que j'avais interviewé en décembre 2016

André BON déclarait tout comme Jean GOCH et tous ceux qui en étaient : *« les pieds gelés, il y en a eu. En Alsace, les hôpitaux étaient pleins, les chaussures américaines n'étaient pas terribles quand les Allemands avaient des chaussures fourrées... »* et Clément DEHU d'ajouter : *« ils ont des raquettes pour marcher dans la neige, des bottes et des passe-montagnes. Nous, des sacs de jutes que nous enroulons autour de nos chaussures... »*. C'était Noël...

Aujourd'hui, c'est à eux, à Jean, que nous devons notre confort, notre Liberté.

Aussi, faire revivre leurs parcours, rendre vivante leurs mémoires, leurs sacrifices et les partager , c'est contribuer à véhiculer des valeurs qui sont plus que jamais interrogées aujourd'hui : Liberté, Egalité, Fraternité.

Michèle Chrétien-Cecchini,

Déléguée adjointe de la Fondation de la France libre 92

adhérente aux comités du Souvenir Français d'Antony et d'Anjou